

TECHNIQUE DES MOULINS |

SENTIER PAYSAGER MONASTIQUE D'ALTENBERG

Moulins à eau

Le paysage monastique d'Altenberg comportait plusieurs moulins qui servaient à transformer les céréales produites par les frères de l'Ordre. Les moulins étaient utilisés également pour la production de céréales, d'outils artisanaux, d'huiles et de tissus. Ces moulins, dont il ne reste rien aujourd'hui, étaient alimentés par l'énergie hydraulique.

Pour ce faire, les moines de l'abbaye d'Altenberg disposaient d'abord du cours de la Dhünn et de ses bras secondaires. C'est également une raison décisive pour sélectionner le site de l'abbaye à cet endroit précis dans la vallée de la rivière.

En plus du cours naturel de la rivière, l'apport d'eau pour l'exploitation du moulin pouvait également être généré et régulé artificiellement, par exemple par la création d'étangs et de fossés de moulin. L'eau des rivières et des ruisseaux y était acheminée, puis contrôlée jusqu'aux moulins. Un système sophistiqué de barrages, d'endiguements et de canaux permettait de contrôler l'énergie hydraulique et d'assurer un approvisionnement constant en eau, indépendamment des fluctuations naturelles des cours d'eau. Par exemple, pour faire fonctionner leurs moulins à eau, les cisterciens intervenaient une fois de plus sur le paysage qui les entourait et le façonnaient selon leurs besoins : l'aménagement de barrages, de fossés ou d'étangs de moulin ainsi que de dérivations de rivières marque encore aujourd'hui le paysage monastique.

L'utilisation des ressources naturelles locales était essentielle à la réalisation des idéaux cisterciens d'autosuffisance, d'isolement et de simplicité. Grâce aux progrès réalisés dans la technologie des moulins, les cisterciens ont pu moudre de plus grandes quantités de grains plus rapidement et plus efficacement, ce qui a entraîné une augmentation de la production alimentaire. Cela a non seulement permis de mieux nourrir la population des villages environnants, mais a également eu un impact sur l'économie locale. Bien que les frères ne soient pas les inventeurs des moulins à eau – la technique était connue depuis l'Antiquité et avait été introduite en Rhénanie par les Romains – ils ont contribué de manière décisive à leur diffusion. Rapidement, les grandes installations de meunerie alimentées par des ressources naturelles ont remplacé les moulins manuels utilisés jusqu'alors et que l'on trouvait dans chaque ferme. Les paysans locaux étaient de plus en plus souvent contraints de faire moudre leurs céréales dans les moulins des monastères contre paiement. Les cisterciens ne voyaient pas l'intérêt de louer leurs moulins et ont fixé par exemple pendant longtemps les prix sur les marchés locaux.

Moulins dans

l'abbaye d'Altenberg

Dès les premiers écrits sur l'abbaye d'Altenberg, il est fait mention d'un premier moulin à blé sur le site, qui remonterait à l'époque du premier abbé Berno. En 1640, le nombre de moulins était passé à quatre. En revanche, sur la gravure sur cuivre de Johann Jakob Sartor datant de 1707, on distingue clairement deux roues de moulin. À cette époque, l'abbaye d'Altenberg disposait d'un moulin à blé et à malt pour le traitement des céréales, ainsi que d'un moulin à huile et d'un moulin à tan pour la tannerie. Plus tard, un moulin à foulon a été ajouté pour la fabrication de draps. Les produits fabriqués dans les moulins du monastère, tels que l'huile, la farine et les tissus, étaient très appréciés dans la région et se vendaient très bien dans les communes environnantes.

Moulin de Bömerich

Le moulin de Bömerich, situé au pied du coteau, a été répertorié pour la première fois sur des cartes en 1824. Jusqu'en 1966, les paysans des fermes environnantes y faisaient moudre leurs céréales pour en faire de la farine. Le moulin était actionné par une roue à eau située en haut du puits : L'eau de l'étang du moulin voisin tombait d'en haut sur la roue du moulin et la mettait en mouvement. Aujourd'hui, les deux anciens bâtiments à colombage servent d'habitation.